



Ambassade de France en Suède
Service économique de Stockholm

Stockholm, le 01/12/2022
Affaire suivie par : d'Hardemare, Gianella, Lemaitre

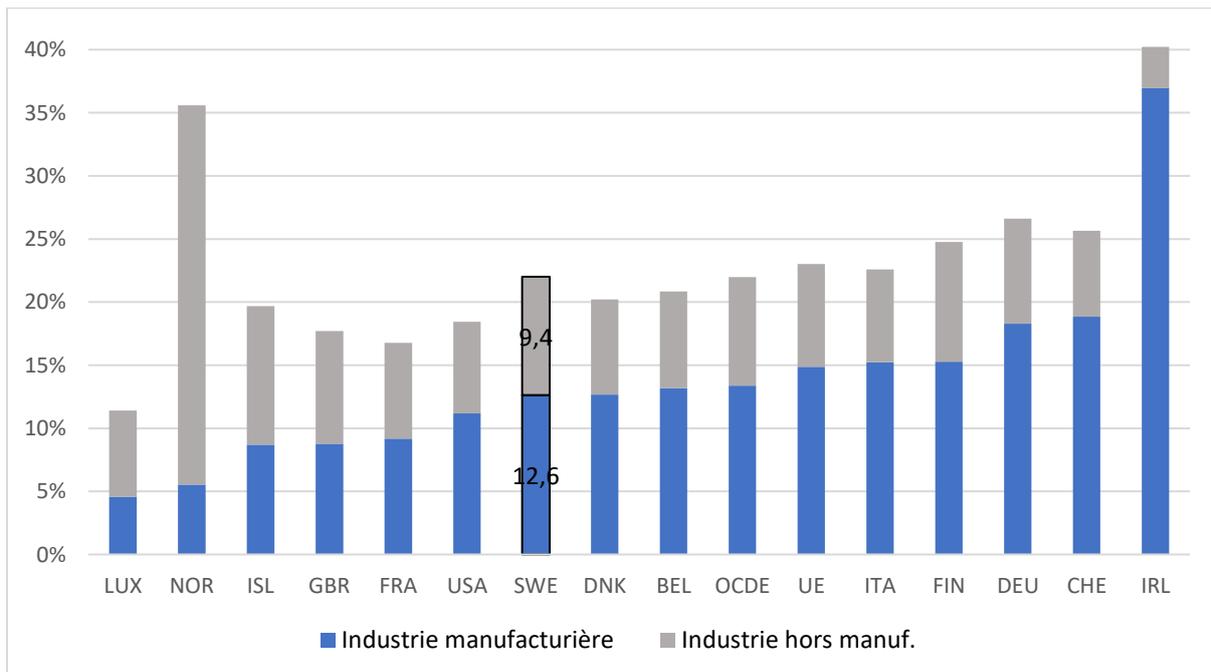
L'industrie en Suède

Résumé : La Suède est de longue date une puissance industrielle, qui a su faire évoluer ses spécialisations, historiquement basée sur la transformation primaire de matières premières. Aujourd'hui, la valeur ajoutée industrielle représente encore 22% de la valeur ajoutée totale. Le tissu industriel est très diversifié pour une économie de cette taille, même si les principaux secteurs exportateurs que sont l'automobile, la pharmacie et les machines-outils sont devenus prépondérants. Pour autant, le poids du seul secteur manufacturier a considérablement reculé au cours des deux dernières décennies, notamment face à la concurrence des pays asiatiques. Les mutations du secteur industriel ont été acceptées par la société suédoise, dans la mesure où la compétitivité est maintenue dans les secteurs à plus haute valeur ajoutée et les efforts de R&D (3,4% du PIB, nombreux clusters...) permettent à la Suède de faire émerger de nouvelles spécialisations à la frontière technologique dans l'industrie 4.0 et l'industrie « verte ». Enfin, le thème de la redynamisation de l'industrie apparaît comme davantage porté par le niveau politique.

I. La part de l'industrie non manufacturière est structurellement élevée en Suède

a/ Par la diversité et la taille de son secteur secondaire, la Suède demeure une puissance industrielle : la part de l'industrie dans la valeur ajoutée totale s'élève ainsi à 22%. Toutefois, le seul secteur manufacturier ne représente que 12,6% en 2021 de cette valeur ajoutée, soit un niveau légèrement inférieur à la moyenne de l'OCDE (cf. graphique 1).

Graphique 1 : Part de l'industrie dans la valeur ajoutée en 2021



Source : [Industry, value added \(% of GDP\) - World Bank](#)

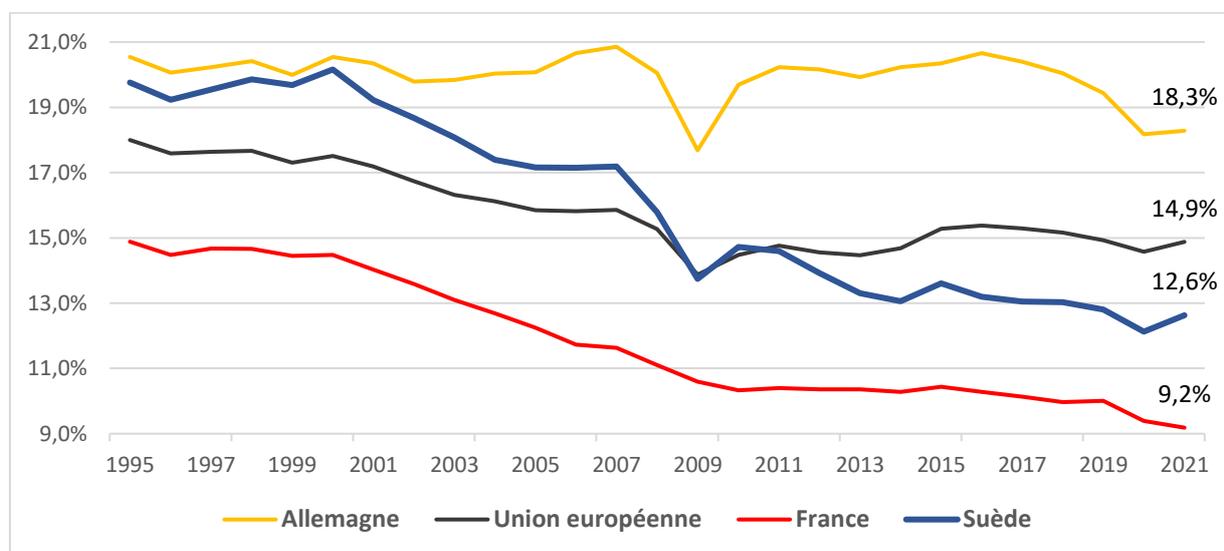
b/ Le poids de l'industrie non manufacturière, avec une part de 9,4% dans la valeur ajoutée, est l'un des plus élevés de l'OCDE (hormis Norvège et Islande où le secteur de l'énergie et de l'extraction est prépondérant). Cette caractéristique s'explique essentiellement par l'ampleur du secteur de la construction (cf. graphique A1 en annexe). Il convient par ailleurs de noter que la part de l'industrie non manufacturière dans la valeur ajoutée a augmenté de 3 points de pourcentage entre 2000 et 2021, essentiellement du fait de la forte croissance du secteur de la construction.

II. En revanche, le secteur manufacturier s'est inscrit en net recul depuis la fin des années 90

a/ La part de l'industrie manufacturière dans le PIB s'est, elle, fortement dégradée au cours des deux dernières décennies (-7,6 points de pourcentage entre 2000 et 2021, contre -5,3 points en France). A 12,6% du PIB, cette part du manufacturier place aujourd'hui la Suède en dessous de la moyenne de l'Union Européenne (14,9%), et loin derrière l'Allemagne.

Le phénomène de recul de la part de l'industrie manufacturière, plus intense que dans le reste de l'Union européenne, s'accélère à partir de la deuxième partie des années 1990. Au cours de cette période, la part des nouveaux investissements effectués à l'étranger s'accroît. Des mouvements de délocalisations (sans heurts sociaux) se sont opérés vers les Etats baltes (principalement pour le textile), vers les pays d'Europe Centrale (par exemple dans le secteur de l'électro-ménager¹) et par la suite vers l'Asie (Chine et Inde)². Volvo Cars, Astra Zeneca, SAS, Ericsson et TeliaSonera ont ainsi transféré des services informatiques et des unités administratives en Asie ou en Europe de l'Est. Pour les acteurs économiques suédois, il s'agit de se concentrer localement sur des secteurs à forte valeur ajoutée (pharma-chimie notamment) et intensifs en innovation.

Graphique 2 : évolution de la part de l'industrie manufacturière dans la valeur ajoutée



Source : [Manufacturing, value added \(% of GDP\) - World Bank](#)

b/ L'emploi industriel a décru en conséquence : en 2019, l'industrie représentait 18,4% des emplois totaux contre 24,4% en 2000. D'après la Confédération patronale suédoise, les délocalisations auraient coûté 50 000 emplois (dont 80% concernent des emplois non qualifiés) à la Suède sur la période 2001-2006 et 220 000 emplois auraient été créés au sein des nouvelles unités d'entreprises suédoises à l'étranger sur cette période (cf. graphique A3 en annexe).

¹ L'entreprise Electrolux avait ainsi décidé de délocaliser une vingtaine de sites de production vers des pays à moindre coûts (Hongrie, Pologne, Russie, Thaïlande, Mexique) au début des années 2000.

² Pour mémoire, le secteur des chantiers navals a progressivement fermé dans les années 80 suite au choc pétrolier et face à la compétitivité asiatique, en dépit d'une politique de subventions historiquement élevée pour la Suède.

III. Le tissu industriel demeure toutefois diversifié et intensif en R&D

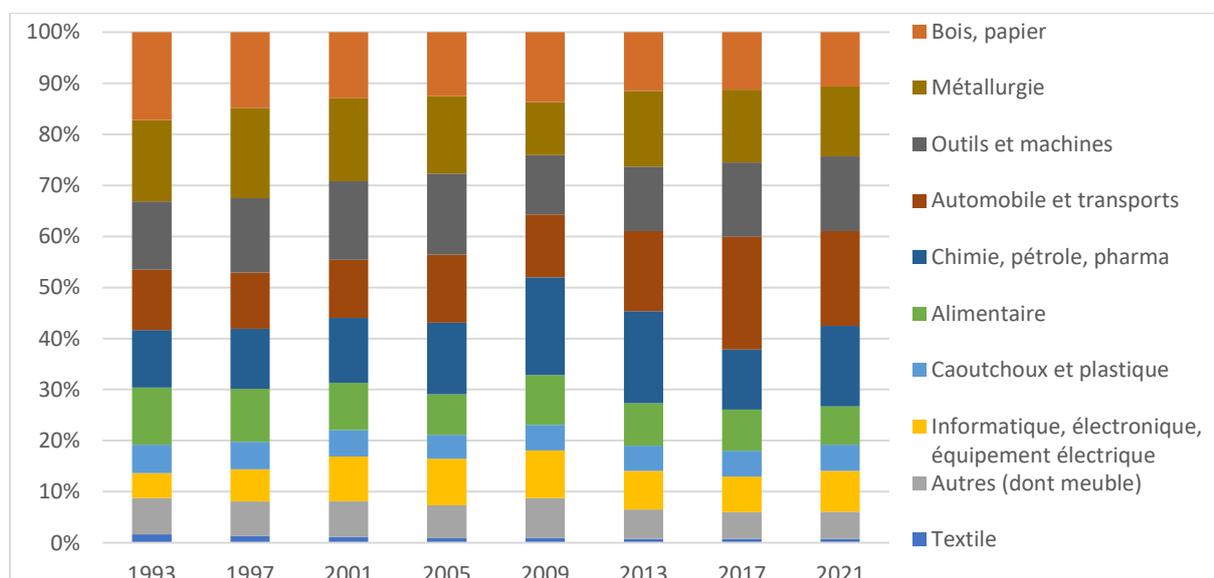
a/ La diversification du tissu industriel suédois demeure remarquable (cf. graphique 3 ci-dessous). Les spécialisations de la Suède, qui ont pu s'appuyer historiquement sur l'industrie de transformation primaire sont en fait anciennes et en place depuis le début du XX^e siècle : automobile (Volvo, Scania), mécanique et machines (Sandvik, Atlas Copco), chimie (Astra devenu AstraZeneca), agro-alimentaire (Alfa Laval) ...³ Les industrielles traditionnelles comme l'industrie du bois-papier (StoraEnso, SCA, Essity) et des minerais (LKAB, SSAB) représentent encore 17% des exportations.

b/ Ces industries ont aussi démontré une capacité d'adaptation remarquable pour rester à la frontière technologique et épouser les mutations du marché. Deux exemples sont à cet égard emblématiques : i/ après avoir été une compagnie d'électricité suédo-helvétique, ABB est devenu un conglomérat puissant, présent dans les technologies de l'énergie et de l'automatisation⁴ ; ii/ Créée il y a 150 ans, la société Ericsson a été un leader mondial de la téléphonie mobile et s'est recentrée sur les infrastructures de télécommunications après l'éclatement de la bulle internet. Les technologies de l'information, l'électronique et l'optique constituent ainsi une spécialisation plus récente de la Suède.

c/ Sur la période récente, la spécialisation dans les secteurs automobile, pharmacie et machines-outils s'est renforcée (la Suède se rapproche ainsi de celle de l'Allemagne) : en 2021, l'industrie automobile et des transports représentait ainsi 19% de la valeur ajoutée de l'industrie manufacturière et 12 Mds€ (contre 12% et 4,2 Mds€ en 1993), et le secteur pharma/chimie représentait 16% et 10,2 Mds€ (contre 11% et 4 Mds€ en 1993).

d/ Cette diversité s'appuie sur un effort important de recherche : les dépenses de R&D représentent 3,5% du PIB, soit le niveau le plus élevé de l'UE (2,2% en moyenne). La Suède figure en tête du *European Innovation Scoreboard* publié par la Commission Européenne en 2022. Les secteurs moins intensifs en R&D et se caractérisant par une moindre montée en gamme (comme les secteurs du textile, de l'agroalimentaire, des industries du meuble, du caoutchouc et du plastique) ont quant à eux vu leur part dans la valeur ajoutée décliner au cours des 20 dernières années (graphique 3).

Graphique 3 : évolution sectorielle de l'industrie manufacturière



Source : [Structure de l'industrie manufacturière - SCB](#)

³ Les exportations suédoises de biens sont composées à 15% de machines, à 14% de véhicules et à 14% de produits chimiques et pharmaceutiques – cf. graphique A4 en annexe.

⁴ Parmi les innovations marquantes d'ABB figurent : la première ligne commerciale de haute tension, les premiers diamants industriels et le premier robot complètement électrifié.

IV. La densité du tissu industriel et la qualité de la recherche favorisent l'essor de clusters

Selon le *European Cluster Collaboration Platform* de la Commission européenne⁵, qui propose une labellisation des principaux clusters d'Europe, la Suède en compte 39 sur l'ensemble de son territoire. Ces derniers sont concentrés autour des principaux centres économiques (9 pour la région de Malmö, 6 pour celle de Stockholm et 4 pour celle de Göteborg)⁶. Ils sont constitués de près de 400 grandes entreprises, de plus de 3 000 PME et de plus de 150 instituts de recherche. Les clusters suédois concernent essentiellement l'industrie 4.0 et l'industrie de la transition verte. Ces clusters bénéficient du dynamisme de la recherche appliquée en Suède, qui se distingue dans le classement de dépôts de brevet par tête (8^{ème} place mondiale en 2021 pour l'OMPI, cf. graphique A5 en annexe).

Tableau 1 : Clusters en Suède identifiés par la Commission Européenne

Secteur	Clusters	Grandes entreprises	PME	Organismes de recherche
Digital / TIC	14	134	907	47
Transition verte	4	71	255	15
Croissance bleue / Industrie maritime	1	4	82	2
Croissance bleue / Energie offshore	1	20	40	10
Energie	1	10	24	1
Métallurgie / Transition verte	1	12	17	10
Agroalimentaire	2	10	88	8
Média / Industrie créative	2	31	400	6
Tourisme	2	6	724	1
Emballage	2	74	138	13
Construction en bois	1	10	64	4
Textile	1	4	15	5
Meubles	1	3	93	2
Aérospatial	1	3	26	2
Industrie manufacturière	1	60	40	5
Machines	1	5	10	2
Ferroviaire	1	8	33	3
Photonique	1	8	15	7
Biologie	1	10	90	10
Total	39	483	3061	153

Source : [European Cluster Collaboration Platform](#)

V. Le soutien public à l'industrie se focalise sur l'amélioration des conditions cadres

a/ Traditionnellement, la politique industrielle en Suède est de portée modeste et centrée sur les conditions cadres plutôt que sur des plans d'actions sectoriels. L'accent des autorités suédoises, notamment dans les débats européens est ainsi mis sur le jeu de la concurrence et la projection à l'international. Les clusters bénéficient toutefois d'un soutien public : à titre d'exemple, *Tillväxtverket* (l'Agence pour le développement économique et régional), *Business Sweden* et *The Swedish Institute* ont financé en 2021 *Clusters of Sweden*, une organisation qui rassemble 23 des 39 clusters. *Tillväxtverket* a également financé différents projets à hauteur de 35 M€, dans le cadre de la « *smart industry strategy* ».

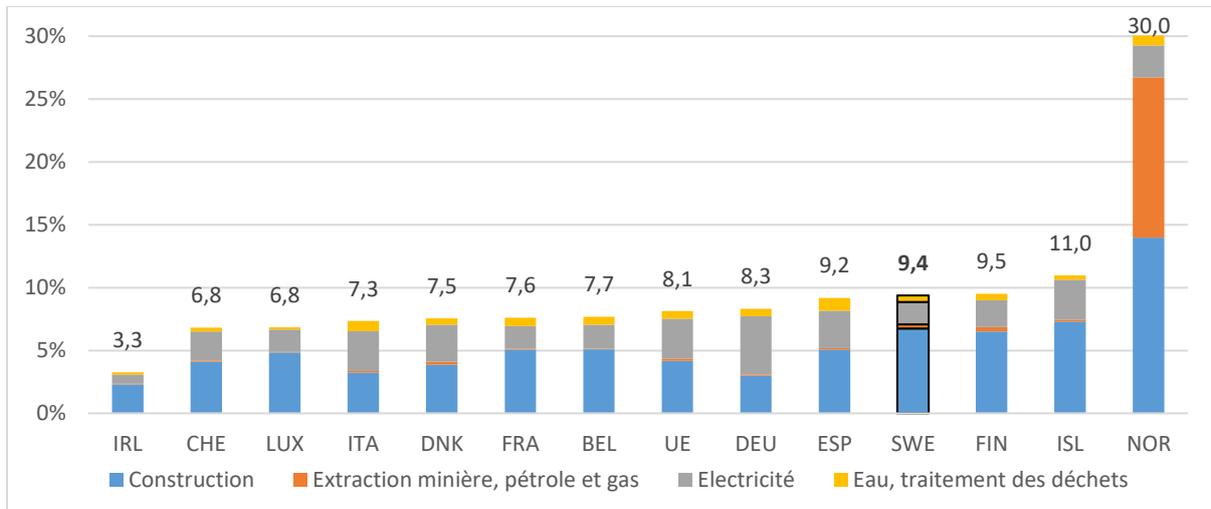
b/ Plus récemment, la redynamisation de l'industrie est devenue un thème davantage porté au niveau politique. Un Conseil de l'industrie a été mis en place en 2015 et une stratégie de réindustrialisation intitulée « *smart industry strategy* » élaborée en 2016. Cette dernière visait essentiellement à favoriser l'émergence de la Suède comme leader dans l'industrie 4.0 et la robotisation. A cette fin, des feuilles de route sectorielles ont été définies à partir des besoins de l'industrie (approche *bottom-up*). En 2022, le gouvernement a présenté une seconde stratégie industrielle (« industrie du futur »), axant cette fois-ci les efforts vers la transition verte de l'industrie, déjà très avancée avec les projets emblématiques de *giagactories* de batteries de Nothvolt ou encore de production d'acier vert (cf. annexe 2).

⁵ Organisme rattaché à la Direction Générale du marché intérieur, industrie, entrepreneuriat et PME. Les clusters sont définis comme des groupes d'entreprises, d'institutions et d'acteurs économiques connexes, situés à proximité et ayant atteint une taille suffisante pour développer une expertise, ressources, services et compétences spécialisés.

⁶ L'industrie est fortement concentrée dans le tiers Sud du pays. Quatre comtés se partagent ainsi 50% de la main d'œuvre industrielle (Västra Götaland, Skåne, Jönköping et Stockholm).

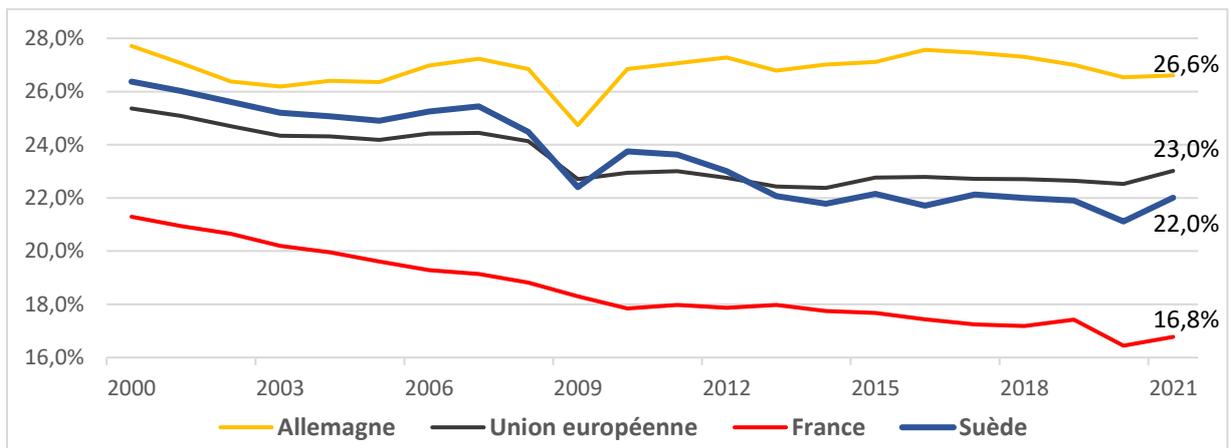
ANNEXE 1 : Indicateurs du niveau d'industrialisation en Suède

Graphique A1 : part de l'industrie non manufacturière dans la valeur ajoutée



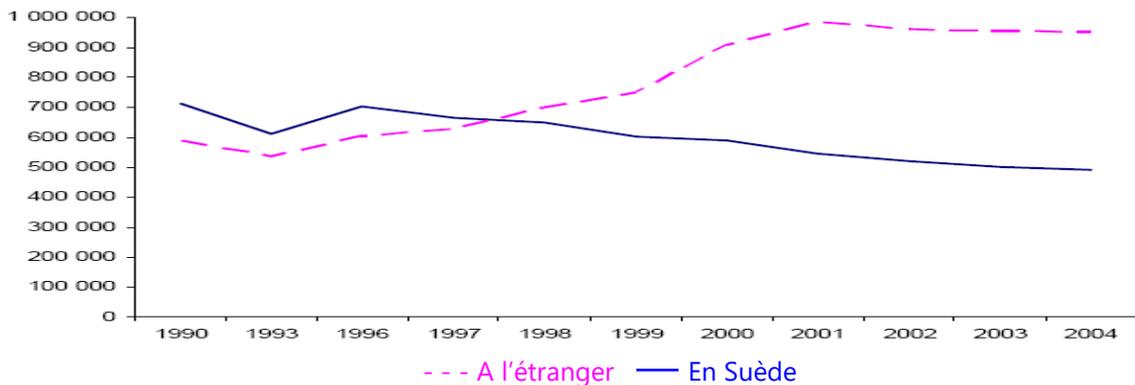
Source : [Statistics | Eurostat \(europa.eu\)](https://statistics.eurostat.eu)

Graphique A2 : évolution de la part de l'industrie (dont construction) dans la valeur ajoutée



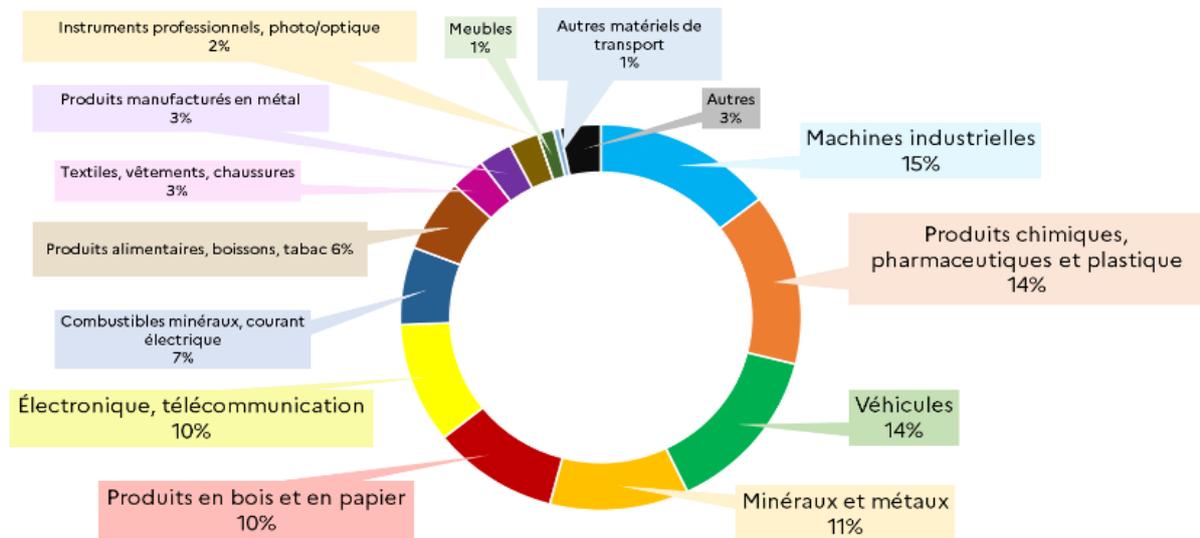
Source : [Industry, value added \(% of GDP\) - World Bank](https://data.worldbank.org/industry)

Graphique A3 : nombre d'employés d'entreprises suédoises ayant des filiales à l'étranger



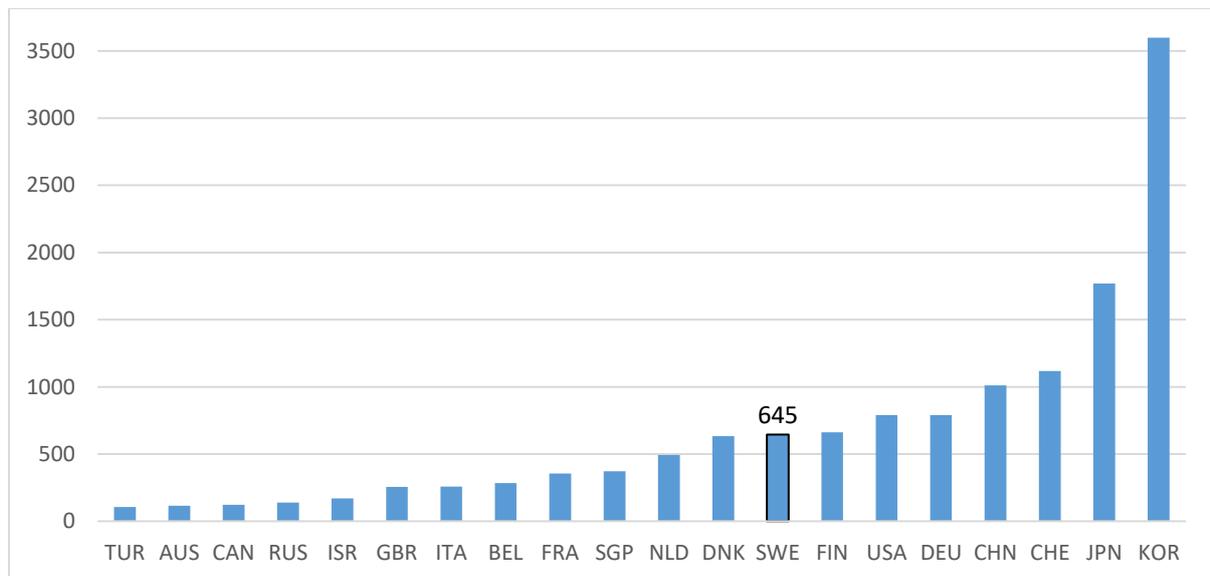
Source : [Teknikföretagen](https://www.teknikforetagen.se)

Graphique A4 : Répartition des exportations suédoises de biens en 2021 :



Source : [Statistics Sweden \(SCB\)](#)

Graphique A5 : Demandes de brevets de résidents par million d'habitants en 2021 (classement des 20 premiers pays)



Source : [World Intellectual Property Indicators 2022](#)

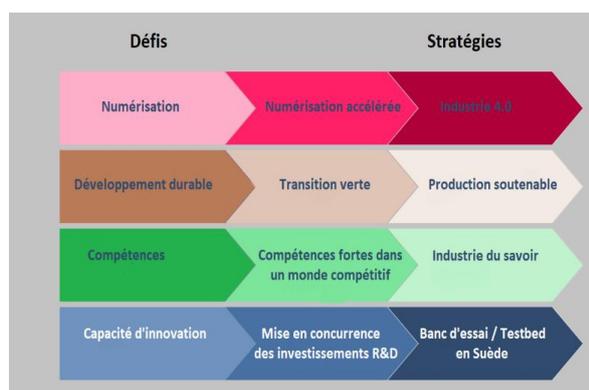
ANNEXE 2 : Les stratégies industrielles de 2016 et 2022

En 2016, la feuille de route « industrie intelligente » reposait sur quatre grandes orientations :

- le développement numérique (industrie 4.0 – la Suède est aujourd’hui au 5^{ème} rang mondial en termes d’automatisation et de robotisation de son industrie selon la Fédération internationale de robotique, avec une densité de 240 robots pour 10 000 employés dans tous les secteurs. C’est au-dessus de la moyenne américaine de 200 et bien au-dessus de la moyenne européenne de 106 robots –),
- une production durable,
- une meilleure formation professionnelle,
- et la mise en place de *test bed* (processus permettant de rendre compte du comportement d’un produit en le testant dans les conditions d’utilisations paramétrées).

Près de 50 000 nouveaux emplois ont ainsi été créés entre 2015 et 2019, dont plus de 30 000 directement liés à l’industrie 4.0.

La smart industry présentée en 2016 :



Exemple du soutien du gouvernement dans la stratégie de réindustrialisation :

Le gouvernement, par l'Agence *Tillväxtverket*, a mis place plusieurs stratégies pour promouvoir le renouvellement et la conversion de l'industrie :

Mesures	Budgets	Description	Date
Robotisation	110 MSEK	Améliorer les connaissances industrielles en matière d'automatisation.	2018-2021
Numérisation	78 MSEK	Développer des processus et opérations avec la technologie numérique chez les PME.	2016-2019
Production en Suède	20 MSEK	Renforcer les conditions permettant aux entreprises d'industrialiser et de fabriquer de nouveaux produits en Suède.	2016-2019
Bonnes pratiques	6 MSEK	Mettre en valeur l'inspiration et l'apprentissage des entreprises performantes en développement industriel.	2016-2018
Smart industrie régionale 1.0	25 MSEK	Impliquer les régions dans le travail de croissance pour la compétitivité des entreprises du secteur tech.	2016-2018
Smart industrie régionale 2.0	90 MSEK	Mission étendue et élargie visant à promouvoir la transition vers une industrie intelligente au niveau régional.	2018-2020
Compétences stratégiques 2.0	19 MSEK	Mission étendue et élargie pour stimuler les compétences stratégiques des entreprises de services industriels.	2018-2020
Coopération écoles-industries <i>Pilote</i>	9 MSEK	Développer les connaissances et l'intérêt des étudiants pour les métiers de l'industrie.	2016-2018

En mars 2022, le gouvernement suédois a présenté sa nouvelle feuille de route pour l'industrie, intitulée « industrie du futur ». La stratégie souhaitée est de créer les conditions permettant à l'industrie suédoise de devenir un pilier de la transition verte et numérique. Cette feuille de route s'appuie notamment sur la :

- Modernisation des cadres réglementaires (Suède et UE), notamment dans le domaine du numérique et en développant la législation environnementale
- Promotion de la transition industrielle verte et numérique, notamment par le verdissement de l'industrie
- Cybersécurité et résilience de l'industrie face à la crise (qui passera par un renforcement accru de la coopération européenne)

La Suède a déjà initié la transition industrielle verte, différents grands chantiers promouvant la décarbonation et le verdissement de l'industrie sont apparus dès 2020. Par exemple, la société H2 Green Steel a été créée en 2020 et permet de réduire les émissions de CO2 de 95% lors de la production d'acier en utilisant de l'hydrogène vert ; une première usine est en cours de développement. Dans l'industrie des transports, Northvolt est un fabricant de batteries pour les véhicules électriques, dont la production a débuté en 2021. Dans l'industrie sidérurgique, SSAB, LKAB et Vattenfall travaillent ensemble sous le nom d'HYBRIT afin de produire de l'acier et du fer sans fossiles ; la technologie Hybrit a pour ambition de réduire de 10% les émissions totales de CO2 de la Suède. Enfin, Polarium est une entreprise créée en 2015 qui développe des projets de stockage d'énergie.